



WONDERFUL ONE

Création 2017/2018

Chorégraphie Abou Lagraa

Duo d'hommes / Trio de femmes



Première mondiale 30 août 2017
Festival Oriente/Occidente - Rovereto - Italie



DISTRIBUTION

Chorégraphie Abou Lagraa

Danseurs Duo Ludovic Collura et Pascal Beugré-Tellier

Danseuses Trio Nawal Lagraa-Ait Benalla, Sandra Savin, Antonia Vitti

Musique Duo

Le Combat de Tancredi et Clorinde de C. Monteverdi

Musique Trio

Oum Kalthoum

Sœur Marie Keyrouz

Percussions de Fez

Musique additionnelle et arrangements musicaux : Olivier Innocenti

Scénographie Quentin Lugnier

Lumières Marco Giusti

Costumes Maïté Chantrel

Durée estimée : 1h03

Tout public à partir de 12 ans.

Production

Cie La Baraka

Coproduction

Festival Oriente/Occidente, Rovereto, Italie /Théâtre National de la Danse - Chaillot / Théâtre du Gymnase - Les Bernardines, Marseille / Bonlieu Scène Nationale Anncy / Théâtres de la ville de Luxembourg

Résidence de création Annonay Rhône - Agglo en scènes



BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNCY



ORIENTEOCCIDENTE
DANCE FESTIVAL



THEATRES
DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG



THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chaillot

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2017/2018

- Festival Oriente/Occidente, Rovereto, Italie, le 30 août 2017
- Théâtre des Cordeliers, Annonay, Agglo en scènes, 6 octobre 2017
- Bonlieu, scène nationale d'Annecy, les 28 et 29 novembre 2017
- Le Liberté, Scène nationale de Toulon, le 3 février 2018
- Les Bernardines, Marseille, du 6 au 10 février 2018
- Comédie de Valence, les 3 et 4 avril 2018

2018/2019

- Théâtre National de Chaillot, 10 dates, février 2019
- Théâtres de la ville de Luxembourg, mars 2019



PROPOS

Abou Lagraa, Février 2017

Et si nous étions merveilleux ?

Être merveilleux c'est pour moi, la capacité de ne pas se définir comme un homme ou une femme, mais c'est s'affirmer et se remplir de son masculin et son féminin. C'est aller au-delà de la question du genre sans avoir peur d'assumer ce que nous sommes, nos désirs et nos contradictions.

Par ce chemin, devenir des êtres merveilleux, plus vrais que vrais, plus réels que réels.

Depuis mes débuts, ma danse trouve une grande partie de son inspiration dans les danseurs qui l'interprètent.

Je n'ai cessé de questionner la place de l'individu dans notre société. Un individu que je souhaite avant tout libre. Une liberté que je continue de réaffirmer et d'exalter au travers de mes pièces.

Être deux...

Pour ce duo d'hommes, j'ai choisi de travailler à partir de la musique de Claudio Monteverdi «Le Combat de Tancredi et Clorinde», créée en 1624 puis incluse dans «Les Madrigaux guerriers et amoureux» publiés en 1638. Ce duo sera construit comme un poème, un duel acharné entre une gestuelle à la fois masculine et féminine. Une danse assumée, revendiquée. Une danse sans complexes. Les deux danseurs, tout comme deux fauves se scrutent, se reniflent, tracent leurs territoires respectifs, se débattent, s'enlacent.

C'est une recherche que je souhaite proche de celle que j'avais entamée dans le solo «Où transe» où **le corps se transforme en une énergie qui puise dans le dépassement des limites corporelles, partant du sol pour s'élever vers un questionnement spirituel.**

... Être trois

Retrouvons maintenant, trois femmes, trois interprètes, qui sont pour moi des interlocutrices d'une grande richesse, possédant une maturité aussi bien intellectuelle que physique. Pas d'étiquettes, pas de solidarité féminine, pas de clichés, le seul point commun c'est le corps et la musique.

J'ai choisi pour accompagner et envelopper ce trio féminin, **deux voix de femmes à la fois emblématiques, revendicatrices et empruntes de grande spiritualité : Oum Kalthoum** l'Égyptienne à la «voix incomparable» et la religieuse chrétienne libanaise **Sœur Marie Keyrouz**, ainsi que les percussions de Fez.

Je vais structurer la partition dansée en inventant un langage chorégraphique commun. A partir de cette écriture, je mettrai en place **plusieurs modules chorégraphiques où le corps des trois danseuses, scanderont et varieront les intensités d'énergie, comme une série d'algorithmes verbaux en quelque sorte.** C'est à partir de ce cadre chorégraphique que les trois interprètes développent **une absolue liberté de mouvement tout en passant par une perpétuelle transformation entre masculin et féminin.**

Duo et trio

Deux façons de poser un regard sur l'humain, deux manières d'enchanter le réel.

Prendre en compte, certes, le morcellement du monde, la fragilité de nos espaces, l'aspect éphémère de nos vies tout en gardant la foi et l'espoir dans la sève vitale que chaque être humain possède.

Je veux donner à chaque interprète le temps et l'espace d'être MERVEILLEUSEMENT en vie

ELEMENTS SCENOGRAPHIQUES et LUMINEUX

Quentin Lugnier/Marco Giusti

Duo d'hommes



Un cube blanc sur un sol blanc comme l'évocation d'une tanière, une lutte de territoires entre les danseurs-fauves.

Trio de femmes



Trois modules mobiles qui définissent l'espace des femmes dans un monde contraignant où elles finissent par leur trouver leur liberté.

LA DANSE LIBÉRÉE

Poursuivant sa quête de liberté à travers la danse, Abou Lagraa nous offre *Wonderful One*, sa dernière création, avant de nous ouvrir les portes de sa chapelle et son ambitieux projet artistique.

L'émotion était palpable, mi-octobre, dans la salle du théâtre des Cordeliers d'Annonay, lorsque le chorégraphe lyonnais Abou Lagraa prit la parole juste avant la première française de *Wonderful One*. Son projet artistique se concrétisera en février dans sa ville natale, avec l'ouverture de la chapelle Sainte-Marie, édifice désacralisé et rénové qui deviendra un lieu de résidence et de transmission de la danse. Un projet dont le rayonnement est voué à dépasser le territoire ardéchois car des partenariats sont signés avec de grandes scènes, comme le théâtre national de la danse de Chaillot à Paris et le théâtre de la ville du Luxembourg, pour accueillir des chorégraphes internationaux. Dans ce contexte, *Wonderful One* a une résonance particulière, qui semble créer un pont entre le parcours accompli par l'artiste et tout ce qu'il lui reste à construire. Car cette pièce, empreinte de spiritualité, respire la liberté et l'amour comme s'il fallait définitivement s'en emparer pour aller vers les autres, être soi, afin de transmettre et partager. Le chorégraphe poursuit son questionnement sur notre capacité à ne pas nous définir comme un homme ou une femme pour nous affirmer et nous remplir de notre masculin et notre féminin. "Aller au-delà de la question du genre, dit-il, sans avoir peur d'assumer ce que nous sommes, nos désirs et nos contradictions. Devenir ainsi des êtres merveilleux, plus vrais que vrais, plus réels que réels."

Duo

Le duo, interprété par Ludovic Collura et Pascal Beugré-Tellier, est travaillé à partir du *Combat de l'ancrède et Clorinde* de Monteverdi créé en 1624. Cette œuvre pour instruments et voix est un duel entre le preux chevalier l'ancrède et Clorinde, une belle musulmane déguisée en soldat dont il est amoureux et qu'il transperce de son épée. Tandis qu'il la reconnaît, fou de douleur, elle lui pardonne, exprimant sa foi dans le dieu chrétien, et meurt rassérénée. Sur fond de joutes guerrières et amoureuses, Abou Lagraa extirpe ces deux êtres d'un cube blanc ouvert dans lequel ils se lovent mais qui leur sert aussi de socle sur lequel ils cherchent un équilibre au cœur de glissements et de mains qui s'accrochent. La musique et les chants

Le chorégraphe compose avec la présence de grilles sculptées amovibles



La voix d'Oum Kalthoum donne une dimension hors scène à la danse

coulent dans les veines des danseurs pour les soumettre aux émotions de ce face-à-face. Violence et sérénité sont intimement mêlées, portées par le voile invisible d'une danse fluide et lente qui transforme le duel en un rapprochement charnel, presque irréel. L'écriture est resserrée et les danseurs sont superbes : Pascal Beugré-Tellier dans une gestuelle majestueuse, dominatrice, qui cède à l'abandon ; Ludovic Collura, qui apparaît véritablement comme le double d'Abou Lagraa, donnant à voir un corps disponible et voluptueusement féminin. Empreint d'une grâce divine, ce duo laisse voir deux hommes se toucher, s'entre-lacer, se fondre l'un dans l'autre, ce qui est malgré tout encore rare sur nos scènes.

Trio

La seconde partie laisse la place à un trio de femmes qui dansent sur les voix de la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum et de la religieuse chrétienne libanaise Marie Keyrouz, ainsi que sur

les percussions de Fez. Le chorégraphe compose avec la présence de grilles sculptées amovibles, symboles de liberté artistique mais aussi d'enfermement ; il crée des partitions à l'intérieur desquelles les femmes sont dans le combat, les détournements d'obstacles avec une gestuelle parfois brute et masculine, provocatrice. Tandis que la voix d'Oum Kalthoum donne une dimension hors scène à la danse, l'écriture les transporte avec les percussions dans une transe finale qui débride et ouvre les corps. Les trois interprètes – Nawal Lagraa-Ait Benalla, Sandra Savin et Antonia Vitti – portent avec intensité ce dépassement de soi, jusqu'à devenir elles-mêmes matières sculptées et musicales. Ce trio n'est pas sans nous rappeler *El Djoudour*, pièce créée en 2013 qui questionnait la place des hommes et des femmes dans la société musulmane, séparés et soumis au poids de leur culture. L'expérience de la transe et du féminin/masculin en un même corps éprouvée dans *Wonderful One* pourrait-elle les mener à la connaissance de l'autre afin de les rendre libres ?

MARTINE PULLARA

Abou Lagraa / *Wonderful one*. Les 28 et 29 novembre, à Bonlieu Scène nationale, Annecy. (En attendant des dates lyonnaises...)

ABOU LAGRAA

Chorégraphe et directeur artistique de la Compagnie La Baraka



Né en France de parents algériens, Abou Lagraa débute la danse à 16 ans à Annonay (Ardèche) avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il entame sa carrière de danseur interprète au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt auprès de Rui Horta dont il devient l'assistant sur un projet au Gulbenkian de Lisbonne. Très vite remarqué, il travaille avec Robert Poole, Denis Plassard et Lionel Hoche.

Par deux fois, ses qualités d'interprète sont récompensées : en 1996 par le 2ème Prix d'interprétation au Concours International de Danse Contemporaine de Paris et en 2009, par le Prix du Meilleur Danseur International 2009 décerné par l'International Movimentos Dance Prize.

En 1997, il fonde la Compagnie La Baraka avec laquelle il est accueilli régulièrement par des structures partenaires : Après quatre années en tant qu'artiste associé à Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy, Abou Lagraa et sa compagnie sont accueillis en résidence de production aux Gêmeaux, Scène Nationale de Sceaux de 2009 à 2014. **En 2015-2016, Abou Lagraa est artiste associé à la Maison de la Danse à Lyon.**

Rapidement, la renommée de la Compagnie franchit les frontières et les tournées s'enchaînent partout en Europe mais également aux Etats-Unis, en Algérie, en Tunisie, en Russie, en Chine et en Indonésie...

Parallèlement à son travail au sein de sa compagnie, Abou Lagraa est régulièrement sollicité par de grandes structures. En 2001, il crée *Fly, Fly* pour le CCN Ballet de Lorraine, cette pièce entrera par la suite au répertoire de l'ABC Dance Company de St Pölten en Autriche. En 2003, il crée pour les étudiants de 2ème année du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, puis en 2007 pour les

élèves de la Hochschule de Francfort et les élèves du Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis. En 2006, il entre au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Paris avec *Le Souffle du Temps*, une création, pour 21 danseurs dont 3 étoiles (Marie-Agnès Gillot, Manuel Legris, Wilfried Romoli). Enfin, en 2008, il est l'invité du Memphis Ballet (USA) pour lequel il écrit *Everyone's one*.

Dès 2008, en collaboration avec le Ministère de la Culture français, le Ministère de la Culture algérien et l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel, il travaille avec Nawal Lagraa - Ait Benalla à l'élaboration d'un « **Pont Culturel Méditerranéen** », projet de coopération franco-algérienne pour le développement de la danse et d'échanges artistiques, fondé sur un programme de formation et de création. Dans ce cadre, il se voit confier en juillet 2009, la chorégraphie de la Cérémonie de Clôture du 2ème Festival Culturel Panafricain d'Alger.

En 2010, il crée le Ballet Contemporain d'Alger avec une première pièce *NYA* dont le succès aboutit à plusieurs tournées nationales et internationales.

Cette pièce sera distinguée puisqu'en 2011 avec le Grand Prix de la Critique au titre de « La meilleure chorégraphie de l'année ».

Ce retour aux sources lui a inspiré sa création 2013 *El Djoudour (Les racines)*. A la fois contemporaine et métissée, cette pièce, issue d'un compagnonnage fructueux entre sa propre compagnie française et le Ballet Contemporain d'Alger a ouvert la manifestation « Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture ».

En 2015, pour la première fois, Abou Lagraa travaille sa chorégraphie à partir d'une narration poétique préexistante au mouvement et s'associe au metteur en scène Mikaël Serre pour créer « **Le Cantique des Cantiques** » dont la première mondiale a lieu en septembre 2015 pour l'ouverture de saison de la Maison de la Danse de Lyon.

Depuis 2015, il est membre de la commission CNC pour les spectacles vivants.

En 2016, il devient l'ambassadeur de la fondation BNP Paribas pour son programme de solidarité internationale « DREAM UP » pour la transmission de l'art chorégraphique en faveur de la jeunesse défavorisée.

En septembre 2016, il est nommé Chevalier de l'ordre des arts et des lettres par le

Ministère de la Culture et de la Communication.

Créations

2017 **Dakhla** – Première à Suresnes Cité Danse 2017

2015 **Le Cantique des cantiques** – Première à la Maison de la Danse de Lyon

2013 **El Djoudour** pour l'ouverture de Marseille – Provence 2013, capitale européenne de la Culture

2012 **Univers...l'Afrique** pour les Gémeaux Scène Nationale de Sceaux

2010 **Nya** pour le Ballet Contemporain d'Alger

2010 **Un Monde en Soi** avec le Quatuor Debussy

2009 Cérémonie de Clôture du **Festival Panafricain** – Algérie

2008 **Everyone's one** pour le Memphis Ballet (USA)

2008 **D'Eux Sens**

2007 **Nawal (ou l'offrande)** pour le Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis

2007 **My Skin** pour la Hochschule de Francfort

2007 **Matri(K)is**

2006 **Le Souffle du Temps** pour les étoiles (Marie-Agnès Gillot, Manuel Legris et Wilfried Romoli,) et le Ballet de l'Opéra de Paris

2006 **Le Pas Suspendu** avec l'Orchestre des Pays de Savoie "La Jeune Fille et La Mort" (Schubert) et les "Trois Tempéraments" (Hindemith)

2006 **R.B.V.B.**

2005 **Où Transe**

2004 **Cutting Flat**

2003 **Leïla** pour l'école supérieure du Centre de Danse Contemporaine d'Angers

2002 **Allegoria Stanza**

2001 **Fly, Fly** au CCN Ballet de Lorraine (au répertoire de l'ABC Dance Company (Saint Pölten Autriche)

2000 **Nuit Blanche**

2000 **Passage**

1999 **Kraft**

1998 **Violatus**

1998 **Les 2**

Medias audiovisuels

La Baraka d'Abou Lagraa – France3.

Hip Hop Fusion - Musiques au Cœur d'Eve Ruggieri - France2.

Nuit Blanche - ARTE.

La Danse d'Abou Lagraa - Musiques au Cœur sur France2, Mezzo et TV5 Monde

Reportages et interviews JT de TF1, France2, France3, Les Mots de Minuit, Paris Dernière, France Ô, France24...

LES DANSEURS

LUDOVIC COLLURA

Ludovic Collura, né en 1991 à Marseille, débute la danse au conservatoire de Marignane en modern' jazz, quelques années après il décide de parfaire sa formation en se tournant vers la danse contemporaine et intègre en 2006 la compagnie « ainsi va la danse » de Fanny Chrétien.

En 2010, il entre au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et Danse de Lyon.

Il travaille avec Juliette Beauviche, Marie Françoise Garcia, Anne Martin, Marie Françoise Gerry, Gaelle Communal Van Sleen entre autres, ainsi que des chorégraphes de renoms, tel que Abou Lagraa, Sandrine Maisonneuve, Davy Brun (Ando Danse Compagnie) Guillaume Siard (le GUID du Ballet Preljocaj) ainsi que Joseph Nadj en 2012 pour « L'Anatomie du fauve ».

En 2014 Il rejoint le Jeune Ballet de Lyon et participe à la création « Kammerkonzert » de Shlomi Tuizer et Edmond Russo, et est également soliste dans la pièce « Suite for five » de Merce Cunningham, remontée par Cédric Andrieux et Andréa Weber.

L'année suivante, Ludovic décide de passer son Diplôme d'Etat

de professeur de danse et travail en parallèle avec la Cie Grenade de Josette Baiz sur « Up Rising » de Hofesh Shechter et « Entity » de Wayne McGregor.

Il rejoint la Cie La Baraka en 2015 pour la création du « Cantique des cantiques ».

PASCAL BEUGRE-TELLIER

Né en 1986 à Koumassi, Côte d'Ivoire, Pascal s'est formé auprès d'un ancien interprète de Claude Brumachon. Il débute en travaillant avec Garth Fagon dans la tournée du Roi Lion, de Broadway à Paris.

Il a travaillé avec Georges Momboy, Vincent Mantsoe, Béa Buffin, Rhéda, James Carles ou Thierry Smits

Il rejoint la Cie La Baraka en 2015 pour la création du « Cantique des cantiques ».

NAWAL LAGRAA



Hommes».

Nawal Lagraa est chorégraphe, danseuse-interprète, professeur de danse diplômé d'état, elle devient la collaboratrice artistique d'Abou Lagraa en 2006.

Formée à la danse classique, puis au jazz et au contemporain, Nawal est une artiste aux talents multiples.

Passionnée d'échanges et de transmission, elle donne des workshops à divers types de publics (amateurs, universitaires, comédiens, professionnels) en Europe, en Chine, aux Etats-Unis, en Russie, en Algérie.

De 2010 à 2015, elle crée avec Abou Lagraa le Pont Culturel méditerranéen entre la France et l'Algérie.

Depuis 2015, elle porte un projet de formation et de création en danse contemporaine, en direction de jeunes filles en difficultés sociales de l'agglomération lyonnaise n'ayant pas accès à la formation et à l'institution. Ce projet des « Femmes sur le devant de la scène » soutenu par la Région Rhône-Alpes, la ville de Lyon, le Ministère des droits des femmes a vu naître une création, « Do you be », en octobre 2015, à la Maison de la danse de Lyon, lors de la « Quinzaine de l'égalité Femmes-

SANDRA SAVIN



Formée au Centre de Danse International Rosella Hightower, Sandra Savin participe au premier cast de la comédie musicale « Notre Dame de Paris » et aux créations de Gigi Caciuleanu, Joseph Rusillo, Corrine Lanselle, Laura Scozzi, Robert Lepage, Isira Makuloluwe, Dominique Boivin, David Drouard, Kader Belarbi, Nasser Martin Gousset.

Elle collabore avec Olivier Dubois depuis les créations de « Révolution » et « Tragédie », elle est interprète dans la nouvelle création « Auguri » présentée à la Biennale de danse de Lyon 2016.

Elle est interprète en parallèle pour Rachid Ouramdane pour la création « Tenir le Temps ».

Elle est également assistante à la création auprès des chorégraphes, Abou Lagraa pour l'Opéra national de Paris et Isira Makuloluwe au Ballet du Grand Théâtre de Genève, le CNDC d'Angers et le festival Suresnes Cité Danse et Olivier Dubois pour Ana Masri, Shake Shake Shake et les Corps aimants.

Dernièrement, Sandra met en scène « Storm » pour l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny sous Bois.

Aujourd'hui diplômée d'état en Danse contemporaine et certifiée en Méthode globale Original Pilates, Sandra Savin enseigne et intervient autour de la formation de l'interprète.

A ce jour, Sandra rejoint Abou Lagraa pour la création de Wonderfull One après avoir été interprète pour sa compagnie La Baraka pour les spectacles *Cutting Flat* et *Où transe*.

ANTONIA VITTI



Née en Italie à Bari, Antonia Vitti étudie la danse de manière assidue à partir de l'âge de quinze ans et poursuit sa formation à l'École de l'Opéra de Rome. Elle pratique de concert la danse classique et contemporaine, cultivant une certaine versatilité dans les styles de danse adoptés.

De 2003 à 2006, elle est interprète au Théâtre d'État de Karlsruhe, puis rejoint le Théâtre National de Munich, soliste de 2007 à 2009. Elle danse pour de nombreux chorégraphes tels que William Forsythe, Philip Taylor, Richard Wherlock, Rui Horta et Stephan Thoss.

En France depuis 2010, elle intègre le projet Dance Windows du Centre Chorégraphique National de Roubaix en tant que danseuse et assistante artistique

de Carolyn Carlson et Yuval Pick. Elle danse, en 2011, dans la création de Carolyn Carlson et Bartabas, *We were horses*. Est amenée dernièrement à créer des pièces chorégraphiques pour amateurs, comédiens et jeune ballet. Collabore notamment avec Brigitte Mounier sur la création *Fukushima* et chorégraphie pour « la Fête des Lumières » à Canton/Chine.

Titulaire du Diplôme d'État en France de professeur de danse contemporaine, elle donne des cours pour danseurs professionnels au CCNR Yuval Pick.

Elle rejoint la Cie La Baraka en 2015 pour la création du « Cantique des cantiques ».

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

QUENTIN LUGNIER - Scénographe

Formé à l'École d'Architecture de Lyon puis aux Beaux Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions.

Il travaille régulièrement avec la compagnie L'Ateuchus (marionnettes), La Batysse (lieu dédié à la marionnette à Pélussin)

En 2015/2016, il a collaboré en tant que décorateur et accessoiriste avec le Théâtre Exalté sur *Cœur d'Acier* de Magali Mougel - mise en scène de Baptiste Guiton, en tant que scénographe-constructeur avec la Colonie Bakakai sur *Le Sentiment d'une montagne*, textes de Christophe Tarkos, mise en scène Chloé Béguin et avec la Seconde Tigre sur *Fleisch* de Pauline Laidet.

Il a également réalisé la scénographie de l'exposition *Alain Recoing ou la marionnette émancipée* produite par le Théâtre aux mains nues / Mairie de Saint-Affrique / IIM de Charleville-Mézières.

MARCO GIUSTI - Créateur lumière

Né à Udine en Italie en 1977, il s'installe à Milan où il obtient un diplôme de mise en scène après des études d'histoire contemporaine à Trieste. Il se forme à la lumière avec le peintre et créateur lumière Gabriele Amadori à Milan.

Ces dernières années, il crée les lumières en Italie et en Europe dans des lieux tels que le Théâtre du Châtelet à Paris, Maggio Musicale Fiorentino, Opéra de Lausanne, Opéra de Rome, Theater St. Gallen, Festival d'Avignon, Opéra Bastille, Teatro Real Madrid, TNS Strasbourg.

Il collabore avec des festivals comme La Biennale DMT, Rossini Opera Festival and Live music festivals.

Il travaille avec Romeo Castellucci, Giorgio Barberio Corsetti, Juliette Dechamps, Charles Berling, Nicola Berloff, Benedetto Sicca, Adriano Sinivia.



COMPAGNIE LA BARAKA

115 bld de la Croix Rousse 69004 Lyon
04 78 29 59 80
www.aboulagraa.fr

Administration de production

Laure Chaveyriat
admin@cie-labaraka.com
07 86 47 49 83

Diffusion France

Sergio Chianca
diffusion@aboulagraa.fr
06 80 57 53 81

Diffusion internationale

Helga Müller - Serre
helgamserre@aol.com
06 83 81 30 03

Production et communication

Myriam Boudenia
prod@cie-labaraka.com

Direction technique

Tommy Boisseau
tommy.boisseau@free.fr